

Les recherches archéologiques effectuées ce dernier temps dans le Nord-Est de la Transylvanie ont fourni toute une série de données scientifiques et de découvertes qui pourraient offrir une image plus précise sur les phénomènes historiques que cette région a connus à l'époque de la migration des peuples.

On pourrait nommer à cet égard les recherches faites dans les nécropoles de Ocnîța, Archiud, Galații-Bistriței, Fintinele ou celles se rapportant aux habitats de Bistrița, Șirioara, Dipșa, y compris les vestiges signalés à l'occasion des recherches de surface qui ont essentiellement complété la carte archéologique de cette zone à l'époque des migrations. La présence des Gépides dans cette partie de la Transylvanie, signalée dans les vieux catalogues qui concernent des découvertes dues uniquement au hasard, est soutenue maintenant par une somme de nécropoles contenant des dizaines de tombes. A Bistrița on a déjà depuis longtemps signalé¹ une découverte considérée comme appartenant aux Gépides. Il s'ajoute le cimetière découvert en 1979 où on a examiné 60 tombes.

La nécropole a été découverte à l'occasion des travaux de construction d'une station de transformation dans la zone industrielle de la ville de Bistrița. A l'automne 1979, pendant les actions de remplissage de quelques fosses nécessaires aux fondations de cette station, on a trouvé un pot gris travaillé à la roue².

En examinant l'endroit où cette découverte a été faite, on est arrivé à la conclusion que le pot faisait partie de l'inventaire d'un tombeau d'inhumation détruit pendant les travaux d'excavation. Au même endroit, dans le talus d'autres 3 ou 4 fosses et dans la terre excavée, on a observé les restes d'autres tombes détruites par les travaux et un des travailleurs nous a présenté un second pot (fig. 4/12) découvert dans la terre excavée.

Comme toute cette zone allait être couverte par les installations industrielles dont on a déjà parlé, on a commencé le même automne les recherches³ dans la partie restée encore intacte, si bien que cette nécropole a été étudiée en entier (fig. 1).

Le cimetière, situé du côté Ouest de la ville, à droite de la route de ceinture qui mène au village de Vișoara, a été aménagé sur un petit monticule au pied de la Colline du « Poligon ». Les fosses des tombes s'enfonçaient dans les couches d'argile jaune-rougeâtre, ce qui a permis la délimitation exacte des tombes.

Tombe 1 : O—E; profondeur de la fosse : 70 cm. La fosse de la tombe a été taillée par les travaux d'excavation, seule la partie Est en est restée intacte, les os des jambes en position anatomique, la fosse contenant aussi du charbon. Squelette d'adulte. Inventaire : pot travaillé à la roue, en pâte grise fine (fig. 2/1) déposé, selon les informations du découvreur, à droite de la tête.

Tombe 2 : O—E; profondeur 40 cm. La fosse rectangulaire, partiellement détruite, ayant des traces de cendre et des restes brûlés, garde les os des jambes d'un adulte. Pas d'inventaire récupéré.

Tombe 3 : tombe détruite. Inventaire : dans la terre excavée on a trouvé des fragments d'os et une boucle de ceinture en bronze (fig. 2/2). La forme en est ovale et l'aiguille en fer.

Tombe 4 : O—E; profondeur 100 cm, détruite à l'exception de la zone des extrémités des jambes. Pas d'inventaire récupéré.

Tombe 5 : O—E; profondeur 30 cm, détruite; seuls les extrémités des jambes sont restées intactes. Pas d'inventaire récupéré.

Tombe 6 : SO—NE; fosse rectangulaire aux coins arrondis, 200×75 cm; profondeur : 60 cm. Adulte, probablement homme; le squelette dispersé à la suite d'un dérangement antique. Inventaire : un peigne bilatéral en os avec des rivets en fer (fig. 2/3).

Tombe 7 : O—E; profondeur : 70 cm; fosse trapézoïdale aux coins arrondis. Adulte. La partie supérieure est dérangée; les os des jambes gardent la position anatomique. La fosse contient des traces de charbon. Dim : 200×70 cm. Sans inventaire.

Tombe 8 : O—E; profondeur : 30 cm. Fosse rectangulaire, 130×40 cm. Enfant aux os dérangés; traces de cendre et de charbon. Sans inventaire.

Tombe 9 : O—E; profondeur : 30 cm; détruite, moins l'extrémité Est, qui conserve les os des jambes au-dessous des genoux. Selon les os, il s'agit d'une tombe appartenant à un adulte. Sans inventaire.

Tombe 10 : SO—NE; profondeur : 60 cm. Fosse rectangulaire aux coins arrondis, 130×80 cm. Adolescent aux os dérangés. Traces de cendre et de charbon. Inventaire : fragment de briquet en fer et un morceau de silex (fig. 2/4—5).

¹ K. Horedt, *Untersuchungen zur Frühgeschichte Siebenburgens*, Bucarest, 1958, p. 89.

² La découverte a été promptement signalée par le profes-

seur Ioan Sigmirean du Lycée Industriel n° 1 de Bistrița.
³ Les fouilles ont été faites avec la collaboration de M. G. Marinescu.

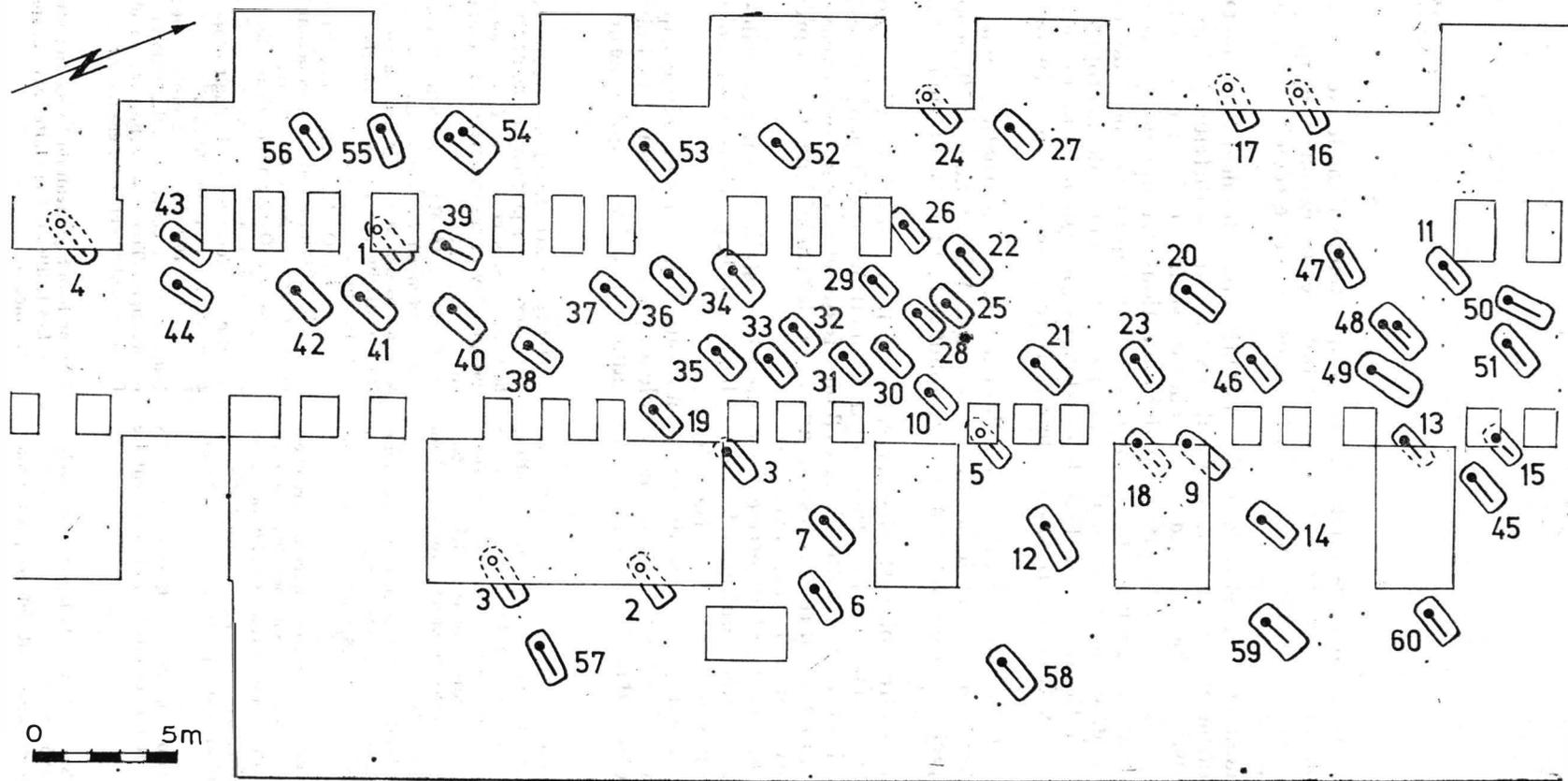


Fig. 1. Bistrița — Le plan de la nécropole.

Tombe 11 : SO-NE; profondeur 40 cm; fosse trapézoïdale aux coins arrondis, 140 × 70 × 35 cm. Squelette d'enfant étendu les bras le long du corps. Inventaire : sur la poitrine, une fusaïole (fig. 2/8) en pâte fine jaune-rougeâtre; sur le bassin, une boucle en fer, ovale (fig. 2/7); près

de l'avant-bras gauche, un couteau en fer (fig. 2/6).

Tombe 12 : O-E; profondeur : 120 cm. Adulte, les os en désordre, déposés dans une fosse rectangulaire aux coins arrondis, 190 × 60 cm. Inventaire : un fragment du bord d'un pot gris, grumeleux, travaillé à la roue (fig. 2/9).

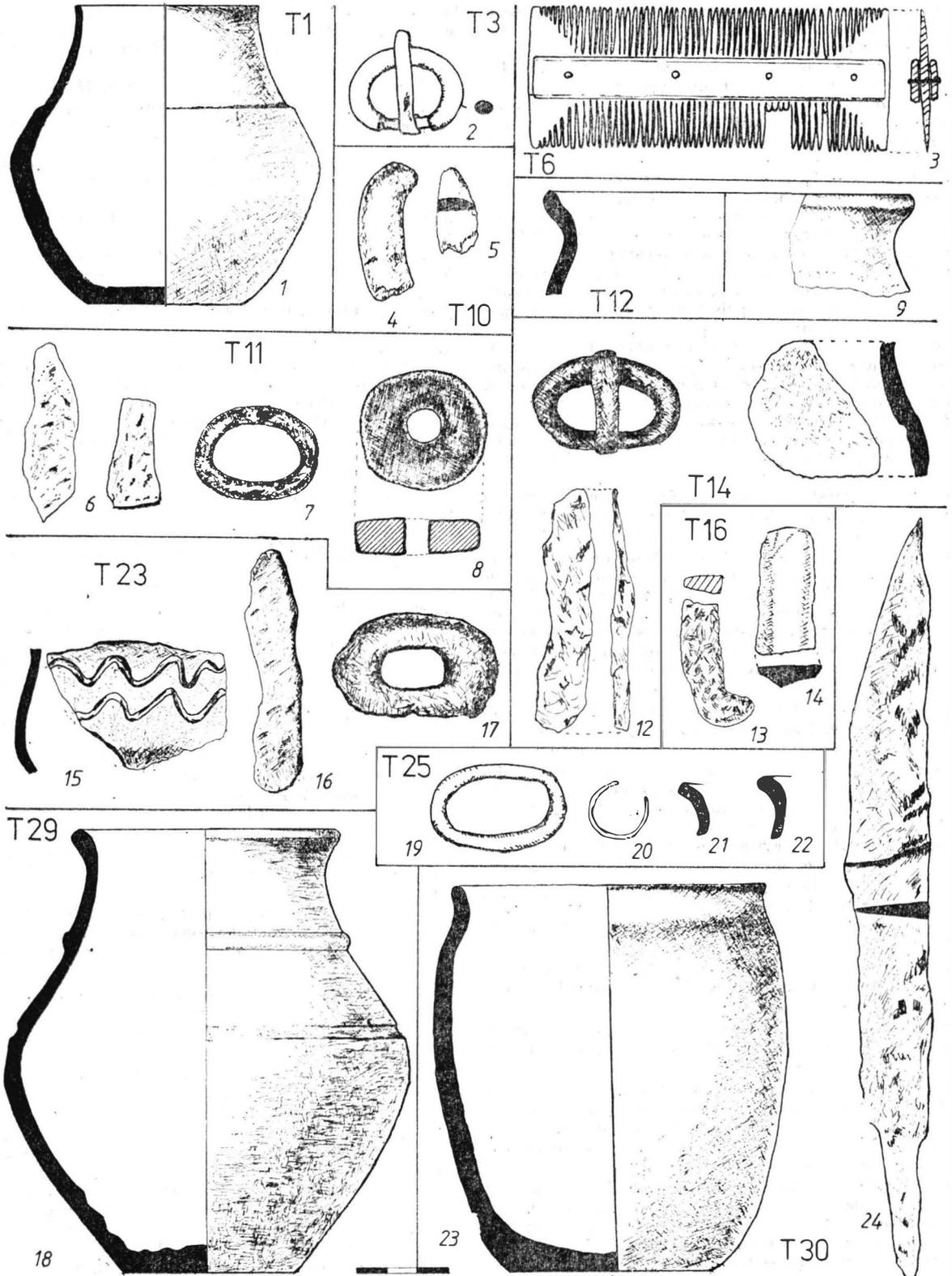


Fig. 2. L'inventaire des tombes

Tombe 13 : O—E; profondeur 30 cm. Détruite au niveau des jambes, la partie conservée était dérangée dès l'antiquité. Sans inventaire récupéré.

Tombe 14 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Fosse trapézoïdale, arrondie aux coins, plus large à la tête et plus étroite à la région des jambes, 200×75×40 cm. Adulte, probablement homme. Les os étaient partiellement dérangés. Inventaire : une boucle de ceinture ovale en fer à l'aiguille cassée (pl. 2/11) et un couteau en fer (fig. 2/21).

Tombe 15 : O—E; profondeur : 40 cm. La moitié Ouest de la fosse a été détruite. Les os des jambes, dans la partie restée intacte, en position anatomique. Sans inventaire.

Tombe 16 : O—E; profondeur : 30 cm; partiellement détruite. Les jambes en position anatomique. Inventaire : entre les fémurs on a trouvé un briquet en fer (fig. 2/13) et un fragment de silex (fig. 2/14).

Tombe 17 : O—E; profondeur : 40 cm; détruite, excepté les extrémités des jambes. Sans inventaire récupéré.

Tombe 18 : SO—NE; profondeur : 45 cm; détruite, seule l'extrémité ouest de la fosse est restée intacte, contenant le crâne d'un adulte. Sans inventaire récupéré.

Tombe 19 : O—E; profondeur : 50 cm. Femme déposée dans une fosse trapézoïdale aux coins arrondis, 155×55×30 cm. Squelette dérangé depuis l'antiquité à la partie supérieure du bassin. Sans inventaire.

Tombe 20 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Fosse rectangulaire, de 140×60 cm. Enfant, déposé sur le dos, les mains le long du corps. Le squelette est dérangé dans la zone de la poitrine et du bassin. Sans inventaire.

Tombe 21 : O—E; profondeur : 40 cm. Fosse rectangulaire aux coins arrondis, 215×65 cm, on y a trouvé, totalement dérangées, des parties d'un squelette d'adulte, probablement homme. Sans inventaire.

Tombe 22 : O—E; profondeur : 30 cm. Enfant, totalement dérangé, déposé dans une fosse rectangulaire aux coins arrondis, 140×70 cm. Sans inventaire.

Tombe 23 : O—E; profondeur : 50 cm. Fosse rectangulaire aux coins arrondis, 180×40 cm, où l'on a déposé le squelette dérangé d'un homme adulte. Inventaire : à l'extrémité Ouest une boucle de ceinture (fig. 2/17) en fer, avec un chaînon ovale; sur le bassin, un petit couteau en fer (fig. 2/16); dans la fosse on a encore récupéré un fragment de pot gris-noirâtre, en pâte grumeluse et décoré de lignes onduleuses (fig. 2/15).

Tombe 24 : SO—NE; profondeur : 40 cm. La partie supérieure est détruite. Dans l'autre partie, les os avaient été dérangés à une époque ancienne. Sans inventaire récupéré.

Tombe 25 : SO—NE; profondeur : 50 cm. Adulte, dérangé, exceptée la partie inférieure aux genoux, déposé dans une fosse rectangulaire aux coins arrondis, 180×55 cm. On y a trouvé des traces de charbon et d'autres matières brûlées. Inventaire : boucle de ceinture en fer à chaînon ovale (fig. 2/19); une boucle d'oreille en argent (fig. 2/20) et quelques fragments de céramique grise (fig. 2/21—22).

Tombe 26 : O—E; profondeur : 40 cm. Enfant, dérangé, fosse rectangulaire aux coins arrondis, 130×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 27 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Femme, squelette dérangé, fosse rectangulaire aux coins arrondis, 155×85 cm. Sans inventaire.

Tombe 28 : O—E; profondeur : 50 cm. Homme aux os dérangés, fosse rectangulaire de 188×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 29 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Enfant dérangé du côté du bassin et de l'abdomen, fosse rectangulaire aux coins arrondis, 110×40 cm; longueur du squelette 90 cm. Inventaire : à la gauche de la tête un vase gris travaillé à la roue en pâte grumeluse (fig. 2/18).

Tombe 30 : SO—NE; profondeur : 50 cm. Adolescent couché sur le dos, les mains au long du corps, dérangé en haut du bassin; fosse rectangulaire de 165×65 cm; longueur du squelette : 120 cm. Inventaire : à droite de la tête un pot brun-noirâtre travaillé à la main (fig. 2/23); près de l'avant-bras gauche, un couteau en fer (fig. 2/24).

Tombe 31 : SO—NE; profondeur : 65 cm. Adulte, femme, dérangé en haut du bassin, déposé dans une fosse rectan-

gulaire de 170×60 cm; longueur du squelette : 145 cm. Sans inventaire.

Tombe 32 : O—R; profondeur : 40 cm. Enfant aux os à peine conservés, fosse rectangulaire aux coins arrondis; 80×40 cm. Longueur du squelette : 68 cm. Inventaire : dans la fosse on a déposé une mandibule de cheval.

Tombe 33 : O—E; profondeur : 60 cm. Femme, les os du bassin et du crâne en position non anatomique, étendue sur le dos, les bras le long du corps, dans une fosse rectangulaire aux coins arrondis; 168×65 cm. Longueur du squelette : 155 cm. Sans inventaire.

Tombe 34 : O—E; profondeur : 50 cm. Homme, déposé sur le dos, étendu, les mains au long du corps; fosse rectangulaire de 215×80 m; les os du bassin et de la poitrine, dérangés. Longueur du squelette : 175 cm. Inventaire : aux pieds, au coin droit de la fosse, on a déposé une pointe de lance (fig. 3/2), dirigée vers le haut; près du fémur droit plusieurs pointes de flèche en fer (fig. 3/3—8); dans la zone abdominale il y a des traces de fer et des rivets de bronze (fig. 3/9).

Tombe 35 : O—E; profondeur : 70 cm. Homme aux os dérangés; seuls les jambes gardent leur position anatomique; la fosse est rectangulaire aux coins arrondis; 195×70 cm. Inventaire : une mandibule de cheval; au niveau du bassin, une boucle de ceinture en bronze à plaque de fer (fig. 3/1).

Tombe 36 : O—E; profondeur : 50 cm. Adulte, aux os dérangés, fosse rectangulaire aux coins arrondis; 170×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 37 : O—E; profondeur : 60 cm. Homme aux os dérangés, fosse rectangulaire à coins arrondis; 220×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 38 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Adulte aux os dérangés; fosse rectangulaire de 198×80 cm. Sans inventaire.

Tombe 39 : O—E; profondeur : 70 cm. Femme, dérangé en haut du bassin; fosse rectangulaire aux coins arrondis 170×55 cm. Sans inventaire.

Tombe 40 : O—E; profondeur : 50 cm. Adulte, partiellement reïnhumé. Les os dérangés. La fosse rectangulaire de 200×50 cm. Inventaire : du côté gauche de la tête un pot gris travaillé à la roue (fig. 3/10), près du bassin une boucle de ceinture en cuivre à chaînon ovale dont l'aiguille en bronze était complètement corrodée (fig. 3/13); du côté des pieds, au coin gauche de la fosse, une pointe de lance (fig. 3/11), dirigée vers le haut, et un fragment de gaine en fer (fig. 3/12).

Tombe 41 : SO—NE; profondeur : 40 cm. Adolescent (ou femme), complètement dérangé, déposé dans une fosse rectangulaire de 140×55 cm. Seulement quelques os se sont conservés. Sans inventaire.

Tombe 42 : O—E; profondeur : 70 cm. Le squelette a été entièrement détruit. On a trouvé seulement quelques fragments d'os dans une fosse de 170×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 43 : SO—NE; profondeur : 70 cm. Squelette incomplet d'adulte, aux os des jambes intacts; fosse rectangulaire aux coins arrondis; 220×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 44 : SO—NE; profondeur : 125 cm. Squelette, les os totalement dérangés et partiellement reïnhumés, déposé dans une fosse rectangulaire de 170×50 cm. Sans inventaire.

Tombe 45 : O—E; profondeur : 120 cm. Homme, les os partiellement dérangés; fosse rectangulaire aux coins arrondis; 200×60 cm. Sans inventaire.

Tombe 46 : O—E; profondeur : 60 cm. Homme, bien conservé, déposé sur le dos, les mains le long du corps. Fosse rectangulaire de 200×40 cm. La longueur du squelette : 170 cm. Inventaire : pointe de lance (fig. 3/14) déposée près de la patte du pied droit, dirigée vers le coin de la fosse; couteau-poignard (fig. 3/15), près de la hanche gauche; boucle de ceinture en fer (fig. 3/16) sur le bassin.

Tombe 47 : O—E; profondeur : 40 cm. Enfant, dérangé; fosse rectangulaire de 110×40 cm. Inventaire : pot travaillé à la main (fig. 4/1) fait de pâte et de cailloux, brûlé brun-noirâtre, déposé à gauche de la tête.

Tombe 48 : double; O-E; profondeur : 40 cm. Fosse rectangulaire de 180×110 cm; à gauche, un squelette de femme long de 145 cm et à droite un squelette d'homme mesurant 170 cm. Les squelettes étaient étendus, les mains le long du corps et les têtes l'un contre l'autre. Inventaire : sur la poitrine de l'homme, une boucle de ceinture en fer

(fig. 4/2) et près du coude de la main gauche, un petit couteau toujours en fer (fig. 4/3).

Tombe 49 : O-E; profondeur : 100 cm. Femme, aux os dérangés, déposée dans une fosse rectangulaire aux coins arrondis; 170×65 cm. Inventaire : pot gris travaillé à la roue (fig. 4/4), situé à droite de la tête; chaîne de bronze

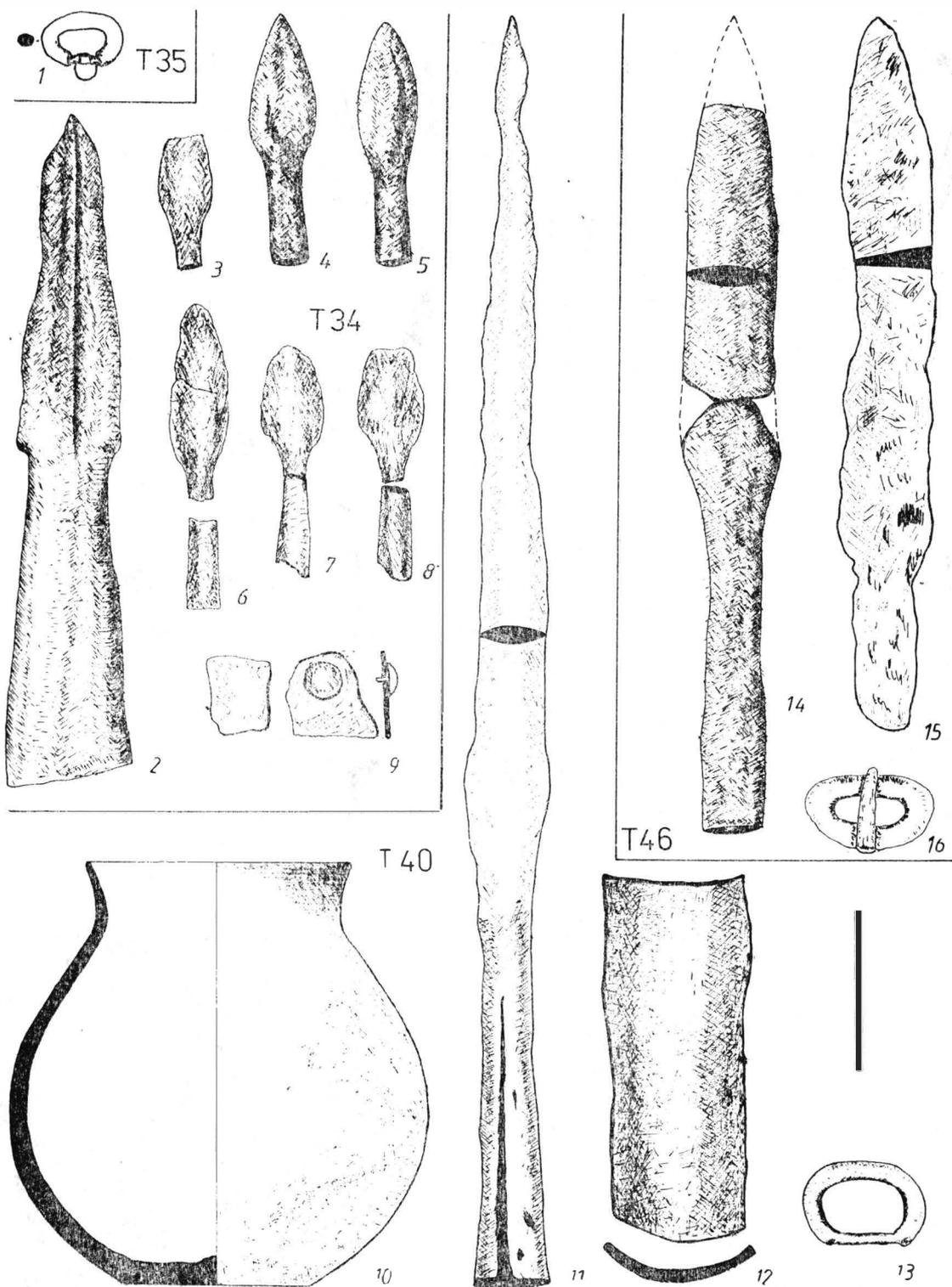


Fig. 3. L'inventaire des tombes

(fig. 4/5); quelques perles en pâte vitreuse bleue, verte et marron (fig. 4/6).

Tombe 50: SO-NE; profondeur: 50 cm. Homme dont on a gardé la partie supérieure, en haut de la poitrine; le reste n'a plus été reinhumé. Fosse rectangulaire aux coins arrondis; 190×70 cm. Inventaire: pot gris travaillé à la roue (fig. 4/7), déposé du côté droit de la tête.

Tombe 51: O-E; profondeur: 40 cm. Femme, les os dérangés, déposée dans une fosse arrondie rectangulaire; 165×95 cm. Sans inventaire.

Tombe 52: O-E; profondeur: 60 cm. Femme, les os dérangés en fosse rectangulaire aux coins arrondis; 160×75 cm. Sans inventaire.

Tombe 53: SO-NE; profondeur: 50 cm. Enfant; fosse

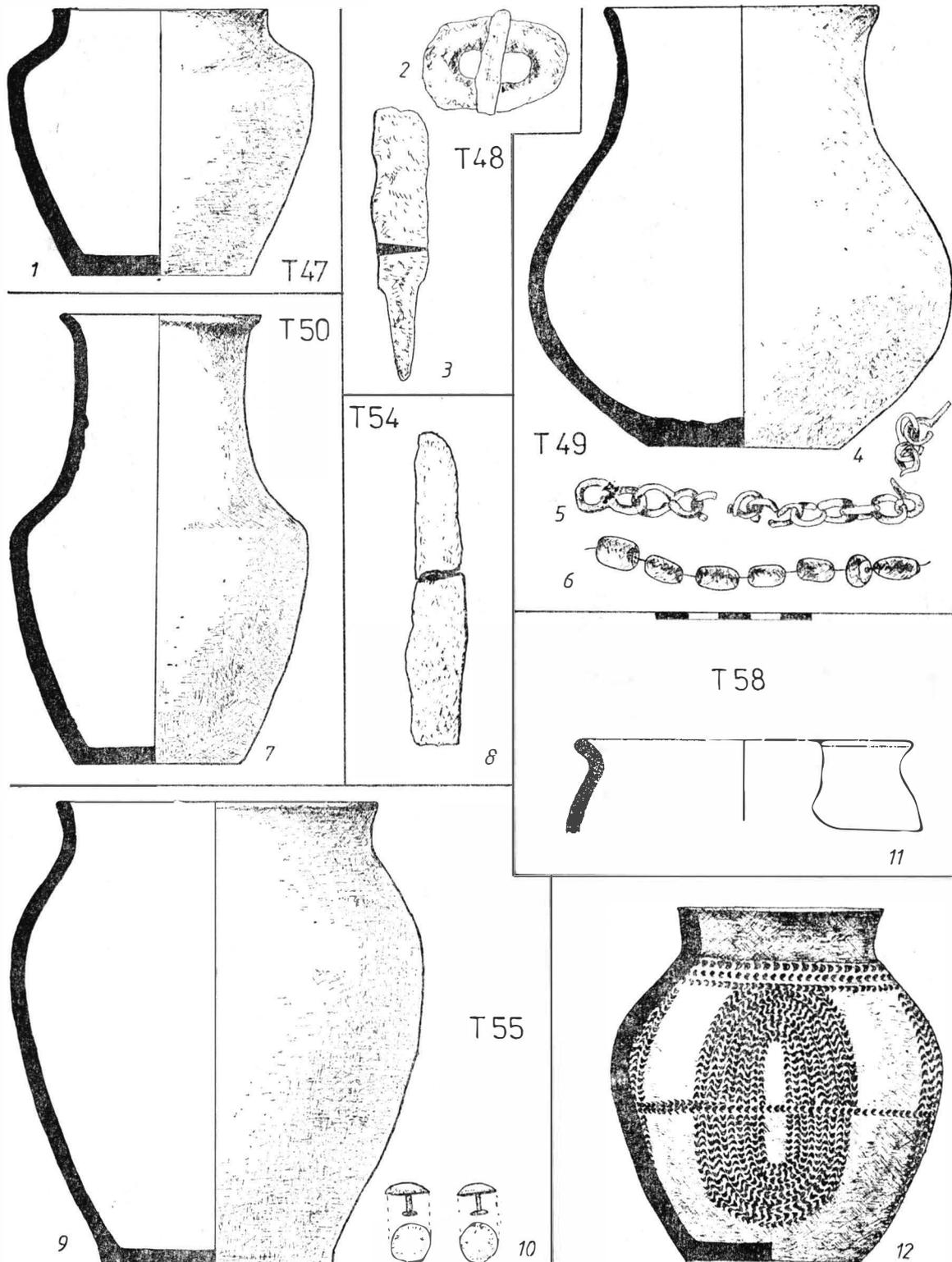


Fig. 4. L'inventaire des tombes

rectangulaire aux coins arrondis ; 150×35 cm. Le squelette, intacte, déposé en position étendue, les mains sur le bassin. Sans inventaire.

Tombe 51 : double, SO—NE ; profondeur : 40 cm. Fosse rectangulaire aux coins arrondis, 180×120 cm ; il y a avait deux squelettes aux os dérangés : l'un d'une homme du côté droit de la fosse et l'autre de femme, du côté gauche. Inventaire : petit couteau en fer (fig. 4/8) trouvé près de la jambe gauche du squelette de la femme.

Tombe 55 : O—E ; profondeur : 45 cm. Enfant ; dérangé, incomplet, déposé dans fosse rectangulaire aux coins arrondis, 160×40 cm. Inventaire : pot travaillé à la main, en pâte brune-noirâtre (fig. 4/9), rivets en bronze (fig. 4/10) et des fragments de fer indéterminables.

Tombe 56 : O—E ; profondeur : 50 cm. Squelette dérangé déposé dans une fosse de 170×45 cm. Sans inventaire.

Tombe 57 : O—E ; profondeur : 40 cm. Squelette incomplet, dérangé, déposé dans une fosse rectangulaire de 170×40 cm. Sans inventaire.

Tombe 58 : O—E ; profondeur : 50 cm. Des restes ostéologiques déposés dans une fosse de 180×45 cm. Inventaire : fragments de céramique (grise (fig. 4/11).

Tombe 59 : SE—NO ; profondeur ; 40 cm. Squelette dérangé, incomplet, fosse de 160×40 cm. Sans inventaire.

Tombe 60 : O—E ; profondeur : 50 cm. Homme, dérangé, incomplet, fosse rectangulaire de 200×55 cm. Sans inventaire.

Par ses éléments de rite et de rituel funéraire, ainsi que par l'inventaire déposé dans les tombes, la nécropole de Bistrița s'inscrit parmi les cimetières avec les tombes disposées en files.

Le plan de cimetière, malgré les destructions provoquées par les travaux, présente une disposition des tombes en file à l'intérieur de la nécropole, sans nécessairement garder un espace égal entre les files ou entre les tombes. Cette tendance à ordonner les tombes et le fait que l'on n'a pas trouvé des tombes superposées peuvent indiquer l'existence des signes précis des tombes, qui ont disparu sans laisser de traces.

La nécropole de Bistrița détient une stratigraphie simple. Sous la couche végétale, éloignée partiellement par les travaux de nivelage, il y a vait une couche alluviale qui superposait la couche d'argile jaune-rougeâtre, où l'on a creusé des tombes. Aux bords du plateau, cette couche devient plus mince, étant remplacée par une couche de gravier jaune-rougeâtre, difficile à creuser, où l'on n'a plus pratique d'enterrements.

Les fosses des tombes sont d'habitude rectangulaires, à coins arrondis, plus élargies dans la région de la tête et plus étroites aux pieds (tombes 11, 14, 19). Elles ne dépassent pas de beaucoup la longueur des squelettes et sont généralement étroites (35 — 55 cm). Leur longueur varie entre 80 et 220 cm. Les fosses des tombes dérangées sont généralement plus larges à cause des interventions ultérieurs, saisissables dans la pigmentation du matériel de remplissage.

La profondeur des tombes du cimetière de Bistrița varie entre 30 et 50 cm (2/3 des tombes) ; il n'y a que quelques cas, aux extrémités du cimetière, qui atteignent 100—120 cm (tombes 4, 12, 44, 45). Nulle tombe ne présente de traces d'aménagements funéraires. Il y a, en échange, des traces de charbon et de matériel brûlé dans plusieurs fosses, provenant peut-être d'une purification rituelle⁴.

L'orientation des tombes est commune à l'époque : O—E ou SO—NE. Quant à la position du squelette, on pourrait la préciser pour un nombre réduit de fosses, étant donné qu'une partie des tombes a été dérangée par les travaux de construction et d'autres, les plus nombreuses, avaient les os dérangés ou totalement en désordre. Les squelettes des tombes où l'on a pu faire des observations complètes ou partielles, étaient étendus sur le dos, les mains au long du corps ou sur le bassin. Dans deux tombes doubles (T. 48 et 54) ont été enterrés, côte à côte, un homme, à droite, et une femme, à gauche, les visages dirigés d'un vers l'autre. Des enterrements doubles se retrouvent aussi dans les nécropoles de Noșlac⁵, Valea Largă⁶, Morești⁷ et dans toute une série de cimetières de la vallée de la Tisa⁸. Les cimetières datant de cette époque présentent généralement des tombes dérangées. Il n'y a pas de différence entre les tombes dérangées et les autres tombes quant à l'orientation, à la profondeur ou à l'inventaire. Il y a deux catégories de tombes dérangées : les unes, totalement dérangées, où l'on ne retrouve plus de parties entières de squelette, et d'autres où seule la partie supérieure de la tombe est dérangée ; les jambes et le bassin gardent leur position anatomique.

Selon les diverses hypothèses⁹ sur le caractère de ces dérangements, il s'agit soit de pratiques rituelles liées à certaines coutumes d'exhumation et de réinhumation, soit de pillage des tombes. Pour chacune de ces hypothèses il y a des arguments, mais aussi des réserves justifiées ; une conclusion s'impose toutefois, à savoir la présence de ce phénomène à cette époque et sa tendance à la

⁴ A. Salamon, I. Erdély, *Das Völkerwanderungszeitliche Gräberfeld von Környe*, Budapest, 1971, p. 33.

⁵ M. Rusu, *Dacia*, N.S., 6, 1962, p. 270.

⁶ I. Hlica, *SCIVA*, 25, 1974, 4, p. 521—522.

⁷ D. Popescu, *Dacia*, N.S., 18, 1974, p. 191 ; K. Horedt, *Morești. Grabungen in einer vor- und frühgeschichtlichen Siedlung in Siebenbürgen*, Bucarest, 1979, p. 182.

⁸ D. Csallány, *Archeologische Denkmäler der Gepiden in Mitteldonaubecken*, Budapest, 1961, p. 295 ;

I.G. Russu, I. Roth, *Probleme de antropologie*, 2, 1956, p. 7—39.

⁹ I. Kovacs, *DoljCluj*, 4, 1913, p. 365—366 ; I. Nestor, E. Zaharia, *Materiale*, 10, 1973, p. 198 ; R. Harhoiu, *Materiale*, 13, 1979, p. 322.

généralisation¹⁰, ce qui nous détermine à le considérer plutôt comme des profanations rituelles. Dans deux tombes, l'un appartenant à un enfant et l'autre à un homme, on a trouvé près des squelettes des os de cheval, des fragments de mandibule. A cet égard, la situation est pareille à celle des nécropoles de Bandu de Cimpie¹¹, Căpușul Mare¹² et Archiud¹³. Une autre catégorie de tombes comporte des squelettes de chevaux déposés dans des tombes séparées, près des fosses humaines¹⁴. Cette coutume est liée peut-être à la présence hypothétique des Avars tardives¹⁵. Entre ces deux catégories de cimetières il n'y a pas seulement une différence ethnique, mais aussi chronologique, car pour le deuxième groupe de tombes il y a présence avare, pendant que pour le premier groupe on n'a à faire qu'à des influences avares.

Les deux tiers des tombes du cimetière de Bistrița sont dépourvus de tout inventaire¹⁶. Dans le reste, l'inventaire est qualitativement modeste et peu varié.

Le matériel archéologique le plus important est représenté par la céramique ; on a trouvé 9 pots intacts, dont l'un provient des tombes détruites et des fragments céramiques. Dans tous les cas, tombe d'adultes ou tombe d'enfants, les vases se trouvaient à la tête du mort, à droite ou à gauche du crâne.

Trois de ces pots sont travaillés à la main et six à la roue. Dans les trois premiers cas, la pâte contenait des tessons et de petits cailloux. Dépourvus de décor, les vases ont la couleur bruno-noirâtre. Leur forme est de pot à la lèvre légèrement retroussée à la base (fig. 3/1 et 5/1), ou droite, aux épaules fortement voutées (fig. 4/4). Le même type de pots apparaît dans des tombes gépides de Transylvanie¹⁷ ainsi que dans les nécropoles avares précoces ou germaniques de l'Europe Centrale¹⁸. Quelles que soient leurs origines, ils sont caractéristiques d'une époque tardive.

La céramique travaillée à la roue comprend des pots pyriformes, bitronconiques, ou ayant la forme d'une sachet ; leur couleur est gris ou gris-noirâtre ; travaillés en une pâte fine (fig. 2/1, 4/7, 4/12) ou grumelleuse, ayant du sable et des cailloux dans sa composition (fig. 3/10). Les pots en pâte grumelleuse sont généralement dépourvus de décor, seul le fragment découvert dans la tombe 23 était décoré de lignes représentant des vagues incisées¹⁹ (fig. 2/15).

L'un des pots (fig. 4/12) travaillés en une pâte fine présentait un motif en forme d'angle, appliqué par estampillage, déroulé en trois registres en ellipses et spirales et deux bandes horizontales sur le col et au milieu du pot. Cet élément de décor est présent aussi dans d'autres découvertes, dans les habitats contemporains aux nécropoles²⁰, ayant parfois un caractère funéraire²¹. Si l'origine de la céramique estampillée reste imprécise²², sa présence en Transylvanie à cette époque est due aux Gépides²³. Il y a des analogies entre les pots des tombes 30 et 49 et la céramique découverte dans les cimetières de Band²⁴, de Noslac²⁵, ainsi que de Hongrie²⁶. De même, les pots des tombes 1 et 29, dont l'origine remonte au quatrième siècle, se retrouvent aussi dans d'autres cimetières gépides²⁷.

Une autre forme moins commune reproduit le pot « bouteille », découvert dans la tombe 50 (fig. 4/7), qui est à peu près analogue à un autre pot travaillé à la main trouvée à Valea lui Mihai et provenant d'un milieu avare précoce²⁸.

La présence des armes dans les cimetières datant de cette époque est assez fréquente. A Bistrița on n'en a trouvé que dans trois tombes d'hommes (34, 40 et 46), à savoir des pointes de lance, de flèche et un couteau-poignard en fer. Il y avait trois sortes différentes de pointes de lance. Dans tous ces trois cas, celles-ci étaient déposées aux pieds du squelette, dans le coin droit de la fosse

¹⁰ Si au IV^e siècle on signale rarement ce phénomène (B. Mitrea, C. Preda, *Necropole din secolul al IV-lea e.n. în Muntenia*, Bucarest, 1966, p. 32 ; I. Ioniță ArhMold, 4, 1966, p. 224—225) dans les siècles suivants, il est extrêmement fréquent (B. Schmidt, *Die späte Völkerwanderungszeit im Mitteleuropa*, Halle, 1961, p. 65—66).

¹¹ I. Kovacs, *op. cit.*, p. 367.

¹² K. Horedt, SCIV, 3, 1952, p. 312—317.

¹³ Des recherches inédites.

¹⁴ Ce groupe comprend les cimetières de Noslac, Bratei, Valea Largă. M. Rusu, *Dacia*, N.S., 6, 1962, p. 288 ; I. Nestor, E. Zaharia, *op. cit.*, p. 198 ; I. Ilica, *op. cit.*, p. 519, 522 ; B. Svebeda, *Cechy v době stehovani norodu*, Prague, 1965, p. 333.

¹⁵ I. Bona, *ActaArchHung*, 31, 1979, 1—2, p. 42 ; K. Horedt *JahrbRGZM* 18, 1971, p. 203—207.

¹⁶ La constatation doit être amendée étant donné le grand nombre des tombes détruites par les travaux de construction.

¹⁷ I. Kovacs, *op. cit.*, p. 429 et fig. 8/26—28 ; M. Rusu, *op. cit.*, p. 284, fig. 5/1 ; I. Ilica, *op. cit.*, p. 523.

¹⁸ I. Bona, *SsZsZsli* 16, p. 39, fig. 3 ; D. Csallány, *op. cit.*, p. 257 ; A. Solomon, I. Erdély, *op. cit.*, p. 61.

¹⁹ I. Kovacs, *op. cit.*, fig. 74/2, 7, 9 ; I. Nestor, E. Zaharia, *op. cit.*, p. 199 ; K. Horedt, *Morești*, p. 135 ; D. Csallány, *op. cit.*, p. 257, pl. 186/14 ; 232/13 ; 239/9.

²⁰ K. Horedt, *Morești*, p. 138—141, fig. 68, pl. 37/10—11 ; C. Gaiu, *Marisia*, 13—14, 1983—1984, p. 60, pl. 31/6.

²¹ Dej (K. Horedt, *ActMuz*, 2, 1956, p. 142, fig. 3) Szentes-Berekhat et Szörög-Ziegelei (D. Csallány, *op. cit.*, pl. 101/4, 185/1).

²² M. Rusu, *op. cit.*, p. 286—287 ; J. Werner, *Die Longobarden in Pannōien*, München, 1962, p. 57 ; J. Tejral, *Gründzüge der Völkerwanderungszeit im Mahren*, Prague, 1976, p. 51 ; Simoni, *Vjesnik. Archeoloskog muzeja u Zagrebu*, III 3, 1977—78, 10—11, p. 232.

²³ K. Horedt, *Morești*, p. 141.

²⁴ I. Kovacs, *op. cit.*, p. 273, fig. 8/13—17.

²⁵ M. Rusu, *op. cit.*, p. 285, fig. 6/5 et 7/6.

²⁶ D. Csallány, *op. cit.*, pl. 160/8 ; A. Salamon, I. Erdély, *op. cit.*, pl. 30/13—116.

²⁷ I. Kovacs, *op. cit.*, fig. 62/2 ; I. Ilica, *op. cit.*, p. 524, fig. 1/5 ; D. Csallány, *op. cit.*, pl. 189/9 et 160/3.

²⁸ S. Dumitrescu, *Crisia*, 8, 1978, p. 74, fig. 13 ; M. Comșa, *Acta Musei Nationalis Pragae*, 20, 1966, 1—2 ; p. 183—174.

dirigées vers le haut, au bord de la fosse. Une telle habitude n'est pas signalée dans d'autres nécropoles, étant donc une particularité de ce cimetière. La pointe de lance de la tombe 34, de section rhomboïdale, a le fer élargi vers la base et le tube court et large. Il y a des analogies avec les exemplaires provenant de la tombe 85 de Morești²⁹ et de la tombe 49 de Band³⁰. Il s'agit d'une influence avare qui date de la fin du VI^e et de la première moitié du VII^e siècle³¹.

L'exemplaire de la tombe 40 (fig. 3/11) a le fer étroit et long, la section ovale, le tube court et fondu; le rapport entre la longueur du fer et du tube est de 2,5/1. De tels exemplaires existent encore dans les nécropoles de Band et de Tirgu-Mureș³² datant de l'âge avare précoce. Une autre série de découvertes gépides et longobardes³³ du même type a été datée du milieu du VI^e siècle. Le troisième exemplaire (fig. 4/1), au tube étroit est du type qui apparaît plus fréquemment dans la période tardive³⁴ de cet horizon culturel.

Dans la tombe 34 (fig. 3/3–8) plusieurs pointes de flèches avaient été déposées: le fer en était foliforme et à trou d'emenchement. Leur présence dans les cimetières gépides est assez courante³⁵ et le type enregistré a été longuement utilisé, à côté des autres types connus à cette époque³⁶.

Parmi les objets vestimentaires, les plus fréquents sont les boucles de ceinture trouvées non seulement dans les tombes d'hommes et de femmes, mais aussi dans les tombes d'enfants. Travaillées en fer (fig. 2/7, 11 4/2), en bronze (fig. 2/2, 19) et en cuivre (fig. 3/13), elles représentent le type de boucles de ceinture ovale sans plaque, excepté l'exemplaire de la tombe 35, qui présente les traces d'une petite plaque fixée à l'aide de rivets en bronze. Les boucles de ceinture en fer, de forme ovale, existent une période assez longue, depuis le V^e siècle jusqu'au VIII^e³⁷.

Les boucles de ceinture en bronze n'ont pas une chronologie très précise, mais on les rencontre tout le long du VI^e siècle³⁸.

Des petits couteaux en fer déposés d'habitude au niveau des hanches ont été trouvés dans des tombes d'hommes (tombes 23, 30, 46, 48, 51) mais aussi de femmes (tombes 11 et 54). Ce sont des exemplaires qui appartiennent au type à un seul tranchant, au fer droit ou courbé, ayant une lame au manche. Quelques-uns sont de petites dimensions: 8–10 cm; d'autres entrent dans la catégorie des couteaux de combat; leur longueur est de 24–25 cm (fig. 2/24 et 3/15). On les rencontre assez fréquemment³⁹ dans les cimetières gépides, longobardes ou francs.

Dans les tombes d'hommes apparaissent assez fréquemment des briquets en fer et des copeaux de silex. On en a trouvé dans des tombes de femmes aussi⁴⁰. Dans le cimetière de Bistrița, les pièces des tombes 10, 14, 16 et 40 étaient si mal conservées, que l'on ne peut pas établir aucune typologie.

Les pièces de parure sont des apparitions assez isolées dans cette nécropole. On a découvert une seule boucle d'oreille en fil d'argent (fig. 2/20) dans la tombe 25, appartenant à un type datant de l'époque *hunique* jusqu'à la période avare⁴¹; cela n'offre aucun indice pour la chronologie du cimetière.

La tombe 49 a livré quelques perles en verre, de couleur brune, bleue et verte (fig. 4/6), à côté d'une chaîne de bronze à chaînons en forme de « S » (fig. 4/5). Plusieurs pendentifs étaient suspendus à de telles chaînettes; c'est ainsi qu'on s'explique la présence des fragments en fer dans le tombeau. Ces découvertes sont caractéristiques du groupe des tombes tardives⁴² datant de la fin du VI^e siècle et du VII^e siècle.

Le peigne bilatéral découvert dans la tombe 6 (fig. 2/3), long de 12 cm et large de 4,5, ayant des rivets en fer, est une pièce fréquente dans les tombes gépides⁴³. Cette sorte de peigne

²⁹ D. Popescu, *op. cit.*, p. 198, pl. 20/1.

³⁰ I. Kovacs, *op. cit.*, fig. 42.

³¹ K. Horedt, *JahrbuchRGMZ*, 18, 1971, p. 206; idem, *Morești*, p. 191, I. Bonà, *ActaArchHung*, 31, 1971, p. 40; K. Böhner, *Die fränkischen Altortümer des Trierer Landes*, Berlin, 1958, p. 158–160.

³² I. Kovacs, *op. cit.*, pl. 77; idem, *DoljCluj*, 6, 1915, p. 284, fig. 46 et fig. 52/15.

³³ I. Bonà, *op. cit.*, p. 41.

³⁴ J. Tejral, *op. cit.*, p. 56, fig. 11/8; K. Böhner, *op. cit.*, p. 150, pl. 28/6.

³⁵ D. Csallány, *op. cit.*, p. 261.

³⁶ K. Horedt, *Morești*, p. 191–192; M. Rusu, *op. cit.*, p. 277; I. Bonà, *op. cit.*, p. 38–39.

³⁷ K. Böhner, *op. cit.*, p. 201.

³⁸ *Ibidem*, p. 179, pl. 35/3; J. Guillaume, *Acta-Praehistorica et Archeologica*, 5–6, 1974–75, p. 327.

³⁹ D. Popescu, *op. cit.*, 195–196; K. Böhner, *op. cit.*, p. 214, pl. 60/1–6; A. Salamon, I. Erdély, *op. cit.*, p. 57.

⁴⁰ *Ibidem*, p. 58.

⁴¹ J. Werner, *Beiträge zur Archäologie des Altlateinischen Reiches*, München, 1956, p. 24; K. Horedt, *Morești*, p. 189, fig. 85/7; I. Kovacs, *DoljCluj*, 4, 1913, fig. 61/31; M. Rusu, *op. cit.*, p. 272, fig. 2/11–12, 28.

⁴² On a trouvé de telles chaînes en bronze dans les cimetières de Band, Noșlac et Bratei en Transylvanie: I. Kovacs, *DoljCluj*, 4, 1913, fig. 76/12, M. Rusu, *op. cit.*, p. 281, fig. 2/26; I. Nestor, E. Zaharia, *op. cit.*, p. 198 et dans toute une série de cimetières gépides, longobardes ou avares de l'Europe Centrale: A. Salamon, I. Erdély, *op. cit.*, p. 48, pl. 24/M, 5/M 41/25–26: 27/17, 24–25; D. Csallány, *ArchÉrt*, 111, 1943, 4, pl. 27/9; S. Nagy, *SzZvesti*, 16, 1966, fig. 1/12, 2/5; J. Ilampel, *Altortümer des frühen Mittelalters aus Ungarn*, 111, Brunswick, 1905, 496–497; I. Bonà, *Arch Vestnik*, 21–22, 1970–71, p. 45–77, p. fig. 15/12; J. Tejral, *SlovArch*, 23, 1975, 2, p. 379 sqq, fig. 11/2; Čilinska, *Frümittelalterliches Gräberfeld in Želovice*, Bratislava, 1973, p. 188, pl. 78/17.

⁴³ D. Csallány, *Archäologische Denkmäler der Gepiden im Mitteldonaubecken*, p. 252; D. Popescu, *op. cit.*, p. 206–207; I. Hlica, *ActaMN*, 15, 1978, p. 291–292.

apparaît dans le monde romain dès le II^e siècle, se répand dans les milieux barbares vers la fin du IV^e siècle, pour se généraliser dans les siècles suivants ; il est présent tant dans les tombes d'hommes que dans celles de femmes. La trouvaille d'un tel peigne ne vous aide pas à établir une chronologie exacte bien qu'il existe, avec des dimensions plus grandes, dans les nécropoles plus tardives.

La pauvreté de l'inventaire du cimetière et toutes les pertes provoquées par les destructions ne permet pas d'observer des partages sociaux dans le cadre de la nécropole de Bistrița. Hormis la présence des pots dans quelques tombes et des armes dans trois tombes d'hommes, il n'y a que des pièces vestimentaires simples. L'explication en serait la position marginale de cette population dans une période où la puissance des Gépides s'était affaiblie. Malgré l'absence des catégories d'inventaire qui puissent permettre une datation très exacte, il existe toutefois un certain nombre d'éléments qui justifient l'inclusion de la nécropole de Bistrița dans le groupe des cimetières du type Band⁴⁴. En effet, la présence des pots travaillés à la main, des pointes de lance du type nomade, des pendentifs suspendus à des chaînettes en bronze ou des os de cheval dans les tombeaux, ce sont-là des éléments qui poussent la datation du cimetière dans la seconde moitié du VI^e siècle, éventuellement au début du VII^e siècle. Bon nombre de nécropoles découvertes dans le bassin du Someș se situent plutôt dans ce groupe tardif⁴⁵, ce qui nous porte à considérer que des groupements de Gépides se sont réfugiés dans cette région après l'affaiblissement de leur force militaire et politique suite⁴⁶ à l'arrivée des Avars en 567 dans la Plaine Pannonienne.

Si les principaux messages de cet horizon des nécropoles aux tombeaux disposés en rangées sont, en Transylvanie, les Gépides et si en ce qui concerne le rite et le rituel funéraire et l'inventaire découvert dans les tombeaux, le cimetière est assez unitaire, ici comme dans toute l'aire germanique⁴⁷, il fallait que des éléments romains locaux eussent existé à côté de ceux de la culture germanique⁴⁸. Seule l'extension des recherches archéologiques dans les habitants contemporains, là où il se produit la culture matérielle du temps, nous permettra de voir clairement les influences locales et de nous rendre compte quelles sont réellement les contributions des nouveaux venus.

⁴⁴ D. Csallány, *op. cit.*, p. 252 ; D. Popescu, *op. cit.*, 206 -- 207 ; I. Hlica, *ActaMN*, 15, 1978, p. 291 -- 292.

⁴⁵ K. Horedt, *Dacia N.S.*, 21, 1977, p. 251 -- 268 ; idem *Band* dans *Reallexikon der Germanischen Altertumskunde* 11/1, New York-Berlin, 1981, 28.

⁴⁶ Les cimetières de Căpușu Mare, Iclod, Galații-Bistriței, Nuseni, Oenița, Fintinița et Archiud : idem, *SCIV*, 3, 1952, p. 312 -- 317 ; I. Hlica, *ActaMN*, 15, 1978, p. 287 -- 293 ; R. Harhoiu, *op. cit.*, G. Marinescu, *Arhiva Someșană*, 3 1975, p. 307 ; K. Horedt, *Untersuchungen zur Früh-*

geschichte Siebenburgens, p. 92 ; G. Marinescu, *C. Gaiu Materiale*, 15, p. 134.

⁴⁷ Ces découvertes confirmant une supposition du professeur I. Nestor *Magazin istoric*, 3, 1969, 5, p. 7, qu'il argumente par un groupe compact de cimetières découverts dans cette zone.

⁴⁸ K. Horedt, dans *Die Völker in der mittleren und unteren Donau im fünften und sechsten Jahrhundert*, Vienne, 1980, p. 121.